



# HIST



# GRAM

23

[www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace](http://www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace)

14 Avril 2022

## Edito

Certains prêtent le nom du quatrième mois de l'année au verbe latin « aperire », ouvrir, car il ouvrirait les portes de la belle saison. Pour controversée que soit cette thèse, elle a le mérite de souligner la sortie de l'hiver, tout en sachant aussi rappeler que les rigueurs du froid peuvent à tout moment frapper traîtreusement nos vergers en fleurs et nos vignobles bourgeonnants. Avril est aussi pour les occidentaux l'un des mois les plus chargés en symboles et traditions, et, comme l'année passée, nous vous en livrons quelques exemplaires dans ce numéro, non sans faire la part belle aux coutumes et traditions pascales. Les « Veneralia », célébrations antiques du 1<sup>er</sup> avril en l'honneur de la déesse Vénus ont depuis longtemps cédé la place à des rituels plus contemporains.

Le poisson d'avril lui-même, si porteur de sens profond, a été peu à peu relégué au rang de simple blague ou canular.

Or, c'est en perdant la signification des choses que nous perdons une partie de nous-mêmes, celle de notre histoire.

Marie-Christine et l'équipe de rédaction



## La plante de saison

### L'aubépine



L'aubépine, de la famille des rosacées, est très répandue en France et partout en Europe. Elle constitue la majorité des haies et des taillis. Epine blanche ou bois de mai, elle nous offre un spectacle extraordinaire lors de sa magnifique floraison avec ses somptueux bouquets blancs rosés au parfum délicat de miel. L'enchevêtrement de ses branches épineuses sert de barrières infranchissables pour les animaux et troupeaux des pâturages. Si nos ancêtres préhistoriques en consommaient les fruits, les Celtes utilisaient son pouvoir afin d'obtenir l'aide de l'autre monde.

L'aubépine a souvent été utilisée au cours des siècles pour les vertus bénéfiques qu'on lui attribuait. La principale de ces vertus était la protection : ainsi, à Rome, après la cérémonie de mariage, le mari agitait un rameau en conduisant sa femme vers la chambre nuptiale et la coutume consistait à attacher des rameaux d'aubépine aux berceaux des nouveau-nés pour les mettre à l'abri du mauvais sort et des maladies.



En garnissant également les entourages des portes et des fenêtres, on attribuait à l'aubépine la faculté de protéger les lieux et les ouvertures.

Depuis la christianisation de l'Europe, l'aubépine est associée à la Vierge Marie, ses fleurs blanches étant le symbole de la pureté et de l'innocence. La couronne d'épines du Christ aurait été tressée avec des rameaux d'aubépine ; on dit d'ailleurs que les étamines tiendraient leur couleur rouge du sang du Christ, blessé par les épines.

## En flânant dans nos rues

## Le long de la rue de la Première Armée Française

Au numéro 12, à côté du bureau de tabac Heydorff (voir dernier numéro), se tenait jusqu'en 1960 le café-restaurant « à l'Aigle d'Or ». En son temps, son exploitant a créé un sentier direct menant du parvis de l'église à son établissement, histoire de concurrencer efficacement le café-restaurant Bauer (puis Beil) faisant face à la rue de l'Église. A l'issue de la deuxième guerre mondiale, sa salle du premier étage a servi de local paroissial.

Dans les années 1960, le bâtiment est acquis par M. Zimmermann qui y installe une concession de poêles Zaegel-Held. Il change ensuite plusieurs fois de destination : installation sanitaire et chauffage, quincaillerie-robinetterie, tatouage....



Au numéro 11, la maison Schilling, anciennement Binder, du nom d'un ancien président du Cercle St Ulrich. Certains se souviennent que c'est devant le parvis de cette demeure qu'étaient affichées les séances de cinéma programmées au Cercle.



Le numéro 13, à côté de la menuiserie Fries (cf numéro précédent), hébergeait la menuiserie SCHMERBER devenue depuis la propriété Floriot.

Le n° 19 a été une succursale de la boucherie Paul Baldeck des années 1930 aux années 1970-1975

Au n° 21 des bâtiments ont été rasés dans les années 1920 pour faire place à la salle des fêtes du restaurant Charles Baldeck « à l'Agneau d'Or » (père de Paul Baldeck). A la naissance du cinéma, on y projeta les premiers films muets, au grand dam du curé Joseph Brendlen qui voyait là un instrument de débauche. Raison pour laquelle il s'est empressé de développer une activité cinéma « sous contrôle » au Cercle. Cette salle a longtemps accueilli les fêtes de carnaval, banquets, bals, représentations de théâtre, réunions électorales et hébergeait le siège de l'Union musicale locale.



Dans les années 80, la salle a été transformée en hall d'exposition de brocante.

Nous avons déjà évoqué l'histoire de ce café-restaurant dans notre n° 11 L'exploitation de l'établissement a été reprise ensuite par Albert Bauer, puis René Meyer et Emma Beil.



## Dimanche des Rameaux ( Pàlmasundig )

Le dimanche des Rameaux marque l'entrée dans la Passion du Christ.

Cet événement glorieux, rapporté dans les évangiles, donna lieu autrefois à des représentations théâtrales et à des processions. Depuis la réforme liturgique de 1955, le dimanche des Rameaux a perdu son faste de jadis. Les processions sont la plupart du temps remplacées par un rassemblement des fidèles sur le parvis de l'église.



C'est là que le prêtre bénit des rameaux rappelant ainsi l'entrée de Jésus dans la cité de Jérusalem.

Une fois bénis, ces rameaux, auxquels sont attribuées des vertus de protection contre les intempéries et le mauvais sort sont traditionnellement placés derrière le crucifix du Herrgotswinkel ( le coin du Bon Dieu).

Les parents préparaient (et certains préparent encore) des palmes pour les enfants avec des rameaux de buis, de houx ou de frêne fixés au sommet d'un bâton. Ces bouquets (Pàlma) sont décorés de rubans, de roses en papier, de bretzels et de Bredala. Ils sont plantés dans les jardins et y resteront jusqu'à Pâques, jour où le lièvre viendra y déposer ses œufs dans un nid au pied du bâton.

## L'âne des Rameaux ( Pàlmaesel )

Des processions des Rameaux sont organisées à Jérusalem à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Elles se répandent en Occident dès le IX<sup>e</sup> siècle.

Le Pàlmaesel, représentation de Jésus Christ sur un âne, le tout sur une plateforme à roulettes, prenait la tête de la procession des Rameaux. L'âne a été progressivement remplacé par une effigie en bois.

Cette tradition disparaît peu à peu, d'abord par la Réforme protestante car jugée proche de l'idolâtrie. Puis dans les paroisses catholiques où la statue perd graduellement son aspect religieux. Moyennant finances des enfants pouvaient par exemple monter sur l'âne.



Les statues sont alors détruites, brûlées ou tout simplement abîmées par les ans.

On peut encore en voir dans certains musées, notamment celui de l'Œuvre Notre Dame à Strasbourg, le musée Unterlinden à Colmar, le musée Historique à Kaysersberg, ou aussi dans l'église de Spechbach-le-Haut. Et surtout à Ammerschwir où la tradition de la procession des Rameaux a repris en 1957.

Procession de l'âne , Ammerschwir , l'Alsace 2014

## Images de communion

Un bon chrétien se devait au moins une fois par an, et tout particulièrement à Pâques, de se confesser et de communier. Le respect de cette obligation, le jour de Pâques ou au plus tard le dimanche suivant, était suivi de près par le clergé, qui en assurait une comptabilité précise en remettant aux communiants une image numérotée. Ce comptage semble avoir disparu au début des années 1970.

*Répondez en nos âmes, Seigneur, votre Esprit d'amour, et, par votre bonté, établissez en une parfaite concorde ceux que vous venez de rassasier du sacrement pascal.*

\*

*Herr, erfülle unsere Seelen mit dem Geiste Deiner Liebe und vereinige durch Deine Güte diejenigen, welche Du durch die Osterkommunion gestärkt hast, in vollkommener Eintracht.*

\*

PAQUES  
1965

OSTER-KOMMUNION

Paroisse « St-Ulrich »  
MORSCHWILLER-LE-BAS



N<sup>o</sup> 398

## Légendes de Pâques (*Ostragchirta*)

### La rosée du matin

Une légende dit que les plantes ne possédaient pas d'épines avant la crucifixion et que les gouttes du sang du Christ, tombées au sol, ont donné naissance à des fleurs à dominante rouge et jaune. Tous les arbres se sont mis à trembler, seul le tremble n'a pas bougé. Dieu l'a puni et depuis lors, les feuilles du tremble vacillent à chaque souffle du vent. Les branches du saule pleureur ont été utilisées pour frapper Jésus, c'est pour cette raison qu'il les laisse tomber en signe de tristesse. La rosée du matin de Pâques était recueillie par les jeunes filles qui s'en servaient pour conserver un joli teint. L'eau des fontaines a de grandes vertus le jour de Pâques : se laver avec elle rend beau, apporte bonheur et joie dans le mariage et empêche d'avoir des yeux sans éclats.



### La fleur de la passion

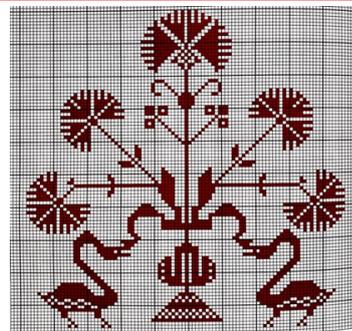
Ou passiflore rappelle la passion du Christ. Les 10 pétales évoquent dix apôtres (sans Pierre et Judas). Les 72 filaments du centre représentent la couronne d'épines. Les 5 étamines sont les cinq plaies du Christ. Les 3 styles du pistil sont les trois clous. Les pointes des feuilles représentent la lance et les vrilles, la flagellation.

### La broderie du Cercle d'Histoire

On raconte qu'une goutte de sang perdue par le Christ en croix, a fait naître un œillet.

Ce diagramme représente les cinq plaies du Christ. Les pélicans qui semblent s'abreuver à ce bouquet, étaient dès le Moyen-Âge, des représentations de la piété.

Dans la symbolique chrétienne, cet oiseau représente le sacrifice du Christ qui verse son sang pour sauver les humains ...



### La recette du Cercle d'Histoire Le Mandelberg ou Mandelbari (mont aux amandes)

Cette spécialité vient traditionnellement agrémenter les repas de fête (Pâques, communion, mariage...) dans certaines contrées du Bas-Rhin. Aline et Monique nous en ont livré les secrets.

**INGRÉDIENTS (grande recette) :** 250 gr. de beurre mou, 250 gr. de sucre,  
375 gr. de farine, 250 gr. d'amandes effilées,  
2 œufs

Dans un grand bol ou le bol du robot, mélanger la farine avec 125 gr. de sucre, puis ajouter un œuf et un jaune d'œuf .

Ajouter progressivement le beurre coupé en petits morceaux (si vous utilisez le robot, veiller à prendre la « feuille » pour mélanger).

Laisser reposer la pâte une bonne heure au réfrigérateur.

Couper les amandes effilées en lamelles (ou légèrement concassées).

Abaisser la pâte sur un plan de travail préalablement fariné, et faire des disques troués à l'aide d'emporte-pièces, de différents diamètres jusqu'à une hauteur à votre convenance.

Battre le blanc d'œuf restant avec 120 gr. de sucre, puis intégrer délicatement les amandes à la meringue ferme.

Déposer, à l'aide d'une petite cuillère, la meringue sur chaque disque et enfourner dans un four préchauffé à 160°C pendant 15 minutes

(bien adapter le temps de cuisson selon le four! La meringue doit être légèrement dorée et le biscuit cuit).



### Les croyances au fil des mois Avril

Sauf exception, avril est le mois de la semaine pascale qui concentre pour les chrétiens une grande partie de leurs cérémonies, rituels et coutumes religieuses.

Mais des croyances et superstitions plus profanes sont liées à ce mois.

Journée de bonnes et de mauvaises plaisanteries, le 1<sup>er</sup> avril est présumé jour de naissance de Judas (sauf que le calendrier grégorien n'était pas en vigueur en terre hébraïque) .

Si l'on entend le chant du coucou ce jour là et que l'on a de l'argent en poche, on ne manquera pas d'argent pour l'année à venir.



## Histoire de poissons

### D'où vient le poisson d'avril ?

Le poisson occupe depuis des millénaires une place de choix, pas seulement sur nos tables, mais aussi dans nos iconographies. Il est symbole de vie et de fertilité.

Au milieu du 15<sup>ème</sup> siècle, le « poisson d'avril » est un messenger qui porte à l'être aimé les lettres d'amour de son maître. Il ne prend son sens actuel de tromperie ou de mystification, que deux siècles plus tard.

La pratique du « poisson d'avril » pourrait être liée à l'époque où, avant 1564, le premier jour de l'an était le 1<sup>ier</sup> avril. On s'échangeait alors des présents comme ce fut le cas plus tard pour le 1<sup>ier</sup> janvier.

Mais d'autres explications sont possibles : le mois de l'ouverture de la pêche, la consommation de poisson comme nourriture maigre durant le carême.

Dans la première partie du siècle dernier, il était d'usage d'échanger des cartes postales sur le thème du poisson à l'occasion du 1<sup>ier</sup> avril.

Cette pratique a quasiment disparu, il ne reste que celle de farces ou de canulars, plus ou moins appréciés par ceux qui se sont fait piéger.



Certains (anciens) conseillers municipaux de Morschwiller-le-Bas se souviennent de l'examen en commission technique de dossiers fantaisistes peaufinés par le directeur des services d'alors. Il s'agissait par exemple du permis de construire d'un poulailler privé ultrasophistiqué, de la remise en peinture jaune des véhicules des pompiers, ou de la préemption d'un terrain en vue d'y réaliser une aire pour les gens du voyage. On en demanderait encore !

## Le ballet nuptial des grenouilles

L'arrivée du printemps sonne le coup d'envoi des ébats amoureux des grenouilles qui ont rejoint la mare, l'étang ou le ru de leur naissance pour assurer la continuité de l'espèce.

Cet instant éphémère a été capturé par Gérard. Nous vous livrons un extrait de ses photos.

